

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Henri SALINA

Liminaire

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1990, tome 86, p. 3-5

© Abbaye de Saint-Maurice 2014

Liminaire

Dans la « Liturgie des Heures » nous disons au Psaume 77:

*« Ce que nous avons entendu et connu,
ce que nos pères nous ont transmis,
nous ne le tairons pas à leurs descendants,
mais nous transmettrons à la génération suivante
les titres de gloire du Seigneur,
sa puissance et les merveilles qu'il a faites. »*

C'est exactement dans cet esprit que nous voulons, en cette année 1990, de diverses façons, célébrer deux événements : le 17^e centenaire du martyre de saint Maurice et de ses Compagnons (la Légion thébaine) et le 16^e centenaire de l'édification, en leur honneur, de la première basilique d'Agaune.

Bien davantage que simple rappel d'événements historiques — comme si l'on exhumait quelques pièces rares d'un musée — nous avons désiré cette « année Saint Maurice » comme une célébration, dans la louange, de faits encore présents et vivants pour nous, toujours porteurs d'un avenir pour ceux qui nous suivront.

Nous avons puisé le désir de cette célébration spéciale dans les paroles mêmes de SS. le pape Jean-Paul II lors de son homélie, à Sion, le 17 juin 1984: «Je salue avec elle [l'Eglise de Sion] l'Eglise qui se réunit autour de l'Abbaye de Saint-Maurice dans cette même vallée du Rhône et qui est héritière de la foi professée jusqu'au martyre par saint Maurice et ses soldats de la Légion thébaine. »

C'était rappeler à notre Abbaye, et à tous ceux qui lui sont liés de diverses manières, sa mission première :

*garder vivant et fécond le témoignage des Martyrs
qui sont eux-mêmes les images du Témoin fidèle,
Jésus-Christ en son mystère pascal.*

C'était nous inviter à prêter une attention renouvelée au dessein d'un saint Théodule, 1^{er} évêque du Valais, érigeant vers l'an 380 le premier sanctuaire

pour garder, honorer et célébrer la mémoire des Martyrs ; celui de saint Eucher, évêque de Lyon (de 432 à 449) qui écrit « La Passion des Martyrs d'Agaune » ; celui d'un saint Sigismond, d'un saint Avit et de beaucoup d'autres, consolidant l'œuvre de saint Théodule par la fondation du Monastère prenant le relais de la première Basilique.

Tous ont voulu que s'instaure et perdure ici, lieu du témoignage de saint Maurice et de ses Compagnons, une louange qui soit elle-même témoignage !

La louange, selon l'Ecriture, s'enracine dans une expérience de la présence de Dieu, non seulement Créateur des mondes et de l'homme (« Toutes les œuvres du Seigneur, bénissez le Seigneur » Dn 3, 57) mais de Dieu intervenant puis entrant dans l'histoire des hommes pour la conduire à sa fin (qui est Lui-même !) par l'Incarnation rédemptrice: «c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux » (Ps 117).

Cette œuvre de Dieu s'accomplit dans l'aujourd'hui de la vie de l'Eglise, corps du Christ Ressuscité, toujours vivant, présent et agissant en elle et en chacun de ses membres.

Il est Lui, le Seigneur, au cœur même de l'agir des martyrs, conformés à Jésus jusqu'en leur mort ; Il est au cœur même de l'être de tous les témoins de son Evangile, quels qu'ils soient et quelle que soit la forme de leur témoignage. Tous ils deviennent eux-mêmes à sa suite « louange à la gloire du Père » (Eph 1, 12). Le baptême dans l'eau et l'Esprit transforme notre être le plus profond et fait de nous, en nous incorporant au Christ, des êtres de témoignage.

Notre agir doit suivre: « Par lui [le Christ] offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom. N'oubliez pas la bienfaisance et l'entraide communautaire, car ce sont de tels sacrifices qui plaisent à Dieu » (Heb 13, 15-16).

Le sacrifice de louange parfait, dans lequel toute louange doit s'inscrire, le Christ Jésus l'a laissé à son Eglise pour qu'elle le fasse sien : c'est l'Eucharistie, au cœur de la Liturgie elle-même, qui est source et sommet de l'action de l'Eglise (Vat II SC 10).

Ainsi pour nous, célébrer la mémoire des Martyrs, l'événement de leur témoignage de foi et de charité, c'est nous insérer d'abord dans la Liturgie — au sens plénier du terme — qui est présence du Christ opérant dans et par

son Eglise l'œuvre de la Rédemption : elle nous fait entrer dans la communion de Dieu et dans la communion avec nos frères et sœurs humains, avec les anges.

De cette première mission de notre Abbaye découlent toutes les autres et les divers ministères auxquels nous sommes appelés, dans l'unité du même Esprit.

Célébrer l'événement du martyre des soldats thébains et l'origine du sanctuaire d'Agaune, c'est pour nous et nos proches entrer dans l'esprit de la Préface de la messe en l'honneur des Martyrs :

« Père, nous reconnaissons dans leur martyre un signe éclatant de ta grâce : en donnant leur vie comme le Christ, ils ont glorifié ton nom. C'est ta puissance qui se déploie dans la faiblesse quand tu donnes à des êtres fragiles de te rendre témoignage par le Christ Notre Seigneur. »

Notre Père est un Dieu de tendresse qui veut la vie de ses enfants. Dans le Christ donné, Il nous a révélé la hauteur, la largeur, la profondeur de son amour. Qu'en Lui, le Christ, soit renouvelée la jeunesse de son Eglise ; qu'il la garde fidèle à son Alliance pour que nous puissions avec tous les saints le bénir sans cesse, chanter sa louange, et sanctifier son Nom sur la terre comme au ciel !

*Henri Salina
Abbé de Saint-Maurice*